

janvier–mars 2007
No 12

Un périodique trimestriel conservateur mennonite
Ne pas à vendre

LUMIÈRE DU MONDE

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée (Matthieu 5:14).

Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie (Jean 8:12).



Editorial :

Trois ans déjà !

Ce douzième numéro marque le troisième anniversaire de Lumière du monde. Plusieurs de nos objectifs en lançant ce trimestriel ont été atteints, Certains ne le sont pas.

Nous avons voulu prendre la ressource d'excellents articles publiés en anglais par des Églises mennonites et amish (*plain*) et les rendre accessibles aux francophones. Pour beaucoup de nos lecteurs, *Lumière du monde* est leur seul contact avec ces Églises et avec l'enseignement chrétien anabaptiste. D'autres lecteurs ont découvert *Lumière du monde* à travers leurs cours

Dans ce numéro

Éditorial

Trois ans déjà ! 1

Doctrine

« Et voici, je viens
bientôt. » 3

Parents

Les conversations père-
fils de Salomon 5
Une décision :
Et ce qui suivait 10

Jeunes

Un bourgeon à
protéger (suite) 11

Réflexion

Le franc-parler 16

bibliques par correspondance, aussi offerts par Lampe et Lumière. À partir du tirage originel de 7 500 exemplaires, *Lumière du monde* a grandi jusqu'à atteindre 25 000 exemplaires.

Bien que nous sommes très contents de ce qui avait été accompli par la grâce du Seigneur, nous sommes aussi péniblement conscients des faiblesses. La plupart des exemplaires de *Lumière du monde* continuent d'être expédiés en Haïti, et presque tous les autres vont en Afrique francophone. Nous aimerions voir *Lumière du monde* lu par encore plus de personnes intéressées et distribués dans encore plus de pays. Nous sommes très reconnaissants de la coopération de plusieurs assemblées locales, particulièrement en Afrique, mais aussi en Haïti.

Néanmoins, nous avions espéré que cette publication encouragerait aussi plusieurs assemblées ici en Amérique du Nord à fonder d'autres assemblées dans le monde francophone, Jusqu'à maintenant, cela n'a pas été le cas. Même au Canada, les francophones qui ne parlent pas couramment l'anglais, ont peu d'accès à

Nous croyons

- ◆ Que la Bible entière est la Parole inspirée de Dieu et que les chrétiens doivent observer tous les commandements du Nouveau Testament.
- ◆ Que toute personne responsable doit croire, se repentir et être née de nouveau et doit persévérer dans l'obéissance à cette foi pour être sauvée, mais que les enfants innocents sont en sécurité par le sang de Jésus.
- ◆ Que, pour Dieu, les chrétiens doivent se séparer du monde, vivre simplement et éviter les modes mondaines, en s'attachant à une assemblée chrétienne fidèle aux Écritures.
- ◆ Que les chrétiens doivent être non résistants, rejetant tout recours à la force ou à l'intimidation.

Publié par Les Éditeurs Lampe et Lumière

26 Road 5577, Farmington NM 87401-1436 É.-U.

Tél. : 505-632-3521 • Téléc. : 505-632-1246

Courriel : lamplight@emypeople.net

Éditeur : Donald White 52598 College Line, RR 4, Aylmer ON N5H 2R3, CANADA

Conseil de révision : David Fisher, Jonathan Martin, Ron Marengère, David Mast

Lampe et Lumière est un éditeur conservateur mennonite. Lampe et Lumière est entièrement responsable des traductions françaises publiées ici. Tous ses articles sont traduits et publiés avec permission.

Lumière du monde est distribué gratuitement partout au monde. Pour vous abonner, contactez-nous par courrier, télécopieur, téléphone ou courriel.

Vous pouvez copier ce document sans permission autant que vous le copiez en entier.

ce type de communion chrétienne des frères que nous essayons d'encourager par cette publication.

Pourtant il existe des signes d'espoir à l'horizon. Un certain nombre de missions mennonites opèrent en Haïti. Malheureusement, ces missionnaires ne savent que rarement parler français, ayant appris seulement le créole haïtien. Plusieurs missions anglophones en Afrique font des efforts substantiels pour répondre aux besoins des réfugiés francophones dans leur région. Dieu soit loué pour tous ces efforts !

Cependant, cela ne change pas le fait que les pays francophones d'Afrique

(et ailleurs) ont besoin d'assemblées mennonites, et ils les méritent.

Voilà nos joies et nos frustrations. Nous n'avons pas abandonné l'espoir que nous avons, et nous savons que tout est dans les mains de Dieu et dans Ses plans. Nous sommes grandement encouragés par les lettres reçues de nos étudiants bibliques et de nos lecteurs de *Lumière du monde*. Nous vous demandons de persévérer dans la prière avec nous et de mettre en pratique les principes bibliques de ces articles, dans votre propre vie.



Doctrine :

« Et voici, je viens bientôt. »

L'apôtre Jean, banni sur l'île solitaire et stérile de Patmos, atteignait le point culminant de la révélation de Dieu sur les événements des derniers temps. Avec ces scènes inscrites si vivement dans son esprit, l'ange a conclu le message de Dieu pour lui avec cette déclaration énergique : « Et voici, je viens bientôt » (Apocalypse 22:7).

Plusieurs années se sont écoulées depuis l'ascension du Christ au ciel. C'était des années de joie et de tristesse, de croissance et de persécution pour les disciples du Christ. C'était aussi une période de veillée et d'attente. Les anges n'ont-ils pas promis : « ... Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra

de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel » (Actes 1:11) ? Très probablement plusieurs chrétiens avaient déjà quitté cette vie sans avoir vu la promesse accomplie. Pour le vieil apôtre Jean, le temps devait lui sembler long, alors que cette déclaration était à la fois un encouragement et un avertissement.

Plusieurs siècles plus tard, le message du Christ résonne encore aussi fortement et aussi clairement pour nous qu'il ne l'a fait pour Jean. Nous veillons et nous attendons toujours. Le temps peut aussi nous sembler long. Mais le Christ a promis qu'Il reviendrait bientôt. *Bientôt* signifie « sans retard ». Pouvons-nous conclure que le



Christ n'est pas fidèle à Sa promesse ? Bien sûr que non ! Ce que le Seigneur promet, s'accomplira. Au contraire, nous nous souvenons que Dieu ne calcule pas le temps comme l'homme le fait. « Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour » (2 Pierre 3:8). Nous ne connaissons pas le calendrier de Dieu, mais nous pouvons être certains qu'Il n'est pas en retard.

Quand nous savons que des invités vont arriver bientôt à la maison, nous faisons des préparatifs pour leur arrivée. Nous nettoyons la maison davantage, nous désherbons les platebandes et nous tondons le gazon. Nous voulons que les invités se sentent aussi à l'aise que possible avec nous dans notre maison. Alors il est encore plus important d'être préparé pour le retour du Christ !

Comme chrétiens, comment se préparer à l'arrivée du Christ ?

Reconnaître notre propre péché et notre besoin du salut.

Nous devons répondre par la foi aux provisions du Christ pour l'homme coupable. Chacun de nous est né dans le besoin et avec un penchant naturel pour le péché. Le péché nous sépare de la présence de Dieu et nous condamne. En reconnaissant notre besoin et en confessant notre péché, Il nous pardonnera. Le pardon nous fournit l'espoir aujourd'hui et pour l'avenir.

Maintenir une communion étroite avec Dieu.

Nous y parvenons par la pratique d'une riche vie de dévotions spirituelles. Cette rencontre quotidienne avec Dieu renforce notre foi et affine notre regard sur l'avenir. Nous maintenons une communion étroite avec Dieu par l'adoration publique. L'encouragement des autres chrétiens nous aide grandement à maintenir la bonne perspective sur la vie et à nous guider dans notre chemin chrétien.

Veiller pour le retour imminent du Christ.

Quand nous attendons des invités, normalement nous ne savons pas le moment exact de leur arrivée. Nous regardons par la fenêtre par anticipation. Quand le Christ dit qu'Il vient bientôt, nous savons que Son arrivée sera soudaine. Le Christ Lui-même dit : « Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne le sait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul » (Marc 13:32). « Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra » (Matthieu 24:42).

Combien souvent vient-il à notre esprit que Jésus peut revenir aujourd'hui ? Les préoccupations de la vie et toutes ses pressions font concurrence avec cette pensée, mais nous devons cultiver cette attitude de veille durant toute notre vie. Nous devons prier chaque jour afin d'être prêts advenant que Jésus vienne aujourd'hui. Cette pensée nous aide à évaluer nos paroles et nos actions. Mes paroles aux autres et au



sujet des autres sont-elles respectueuses de Dieu ? Est-ce que j'exécute mes affaires honnêtement et ouvertement ? Est-ce que j'évite les lieux où j'aurais honte si le Christ me trouvait là à Son retour ?* Le retour du Christ doit affecter notre vie de façon pratique.

Avertir les non-croyants du retour imminent du Seigneur.

L'horloge de Dieu avance toujours vers l'heure fixée à la même vitesse autant pour ceux qui sont sauvés que pour ceux qui ne le sont pas. Le monde doit décider. Croiront-ils que cela est réel et rentreront-ils au bercail ou étoufferont-ils la pensée par l'amusement et la légèreté ? Ou bien, nieront-ils totalement le fait en le méprisant comme un mythe ? Mais ignorer ou mépriser ne change pas les faits — le Christ viendra : Tout sauf le repentir complet destinera les hommes à une éternité sans Dieu.

Malheureusement, plusieurs personnes choisissent d'ignorer cette pensée sérieuse parce que la reconnaissance de cette pensée est aussi la

reconnaissance de leur responsabilité devant Dieu. Plutôt, ils montrent l'immutabilité apparente de la nature comme preuve que « ... tout demeure comme dès le commencement de la création » (2 Pierre 3:4). Il leur semble tellement plus facile d'ignorer cet avertissement et de suivre le monde dans ses efforts de vivre aujourd'hui pour le plaisir.

Ces âmes non préparées doivent nous inciter à la compassion et à l'action. Nous avons entre nos mains un message de vie pour un monde condamné et mourant. Pierre dit : « Le Seigneur... use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance » (2 Pierre 3:9). Tandis que Dieu s'intéresse tellement aux âmes qu'il s'attarde toujours, ne devons nous pas nous y intéresser aussi ?

Que notre réponse à cette formidable promesse soit celle de l'apôtre Jean : « Viens, Seigneur Jésus : » (Apocalypse 22:20b).

— Loren Zook, Mendon, Massachusetts
“Behold, I Come Quickly”
Eastern Mennonite Testimony, mars 2006
Eastern Mennonite Publications

Parents :

Les conversations père-fils de Salomon

Les Proverbes enregistrent la direction spécifique donnée par Salomon à son fils afin de le préparer à la vie. Salomon avait reçu la même sorte d'instruction de son père (Voir Prover-

bes 4:3–4**). Ces conversations père-fils étaient une tradition familiale.

Dans les chapitres un à neuf, Salomon informe son fils au sujet de deux femmes qui chercheront à attirer

* C'est vrai que Dieu sait toujours ce que nous faisons, mais avec Son retour, nous n'aurons plus la possibilité de nous repentir. — éd.

** Sauf indication du contraire, toutes ces références bibliques sont tirées des Proverbes.



son attention et sa réponse. Les deux mêmes femmes appellent actuellement nos fils et nos filles. En tant que parents, leur enseignons-nous comment y répondre ? Avançons-nous dans la sage tradition des conversations parent-enfant dans nos familles ?

La dame sagesse et son parler

« La sagesse crie dans les rues, Elle élève sa voix dans les places ; Elle crie à l'entrée des lieux bruyants ; Aux portes de la ville, elle fait entendre ses paroles » (1:20–21). Dame sagesse personnifie la voix de Dieu qui appelle les jeunes en particulier à une vie de pureté morale. Elle parle à nos jeunes de plusieurs façons et dans plusieurs lieux. Salomon lui a introduit son fils. Nous devons faire de même pour nos jeunes.

Ils entendront la voix de dame sagesse dans les Écritures : « Car l'Éternel donne la sagesse... » (2:6). Par les Écritures, le Seigneur dit : « ... il est bon pour un homme de ne point toucher de femme » (1 Corinthiens 7:1), « Fuis les passions de la jeunesse... » (2 Timothée 2:22) et « ... Tout ce qui est pur... soit l'objet de vos pensées » (Philippiens 4:8).

Nos jeunes entendront la voix de la sagesse dans leur conscience : Les paroles de la sagesse « ... sont claires pour celui qui est intelligent ... » (8:9). Même les jeunes enfants reçoivent la compréhension par leur conscience. Leur conscience leur dit qu'il est méchant de toucher certaines choses. Les jeunes entendent

leur conscience quand ils aperçoivent des magazines pornographiques dans le fossé. Les hommes mariés l'entendent aussi quand le ton du commis est trop flatteur.

Nos jeunes peuvent entendre la voix de la sagesse à travers l'instruction parentale. Salomon a dit : « Mon fils, sois attentif à ma sagesse... » (5:1). Quand vous dites à vos enfants de s'habiller modestement, de ne pas être trop familiers avec les enfants du voisinage et de maintenir les fréquentations sans contact physique, la dame sagesse parle à travers vous.

Nos jeunes peuvent entendre la voix de la sagesse dans la nature : « C'est par la sagesse l'Éternel a fondé la terre... » (3:19 ; 8:22–31). La sagesse a parlé distinctement dans la création originelle dans laquelle Dieu a dit que c'était « très bon ». Bien qu'elle soit étouffée par les conséquences du péché, sa voix parle toujours dans la nature. Ce qui est contre la nature est mauvais (Romains 1:26). Ce que la nature enseigne est bon (1 Corinthiens 11:14). Par le témoignage de l'ordre de la création, la sagesse se crie contre la zoophilie, la masturbation, l'homosexualité, le divorce et les perversions de toutes sortes. Par la voix de la nature, la Sagesse répond même à des questions posées parfois par des couples mariés qui se questionnent sur ce qui est correct ou pas, dans leur relation.

Nos jeunes entendront la voix de la sagesse dans les événements de la vie : Salomon a dit qu'elle parle dans



les lieux publics. Quand nos voisins immédiats ont divorcé, sa femme est partie. Bientôt, une femme étrange a pris sa place. Durant ce temps, leurs deux enfants ont vécu entre les deux parents et ont erré, confus et insécures. Alors dame sagesse a dit : « Voilà le fruit de leur infidélité. »

Ce que dame sagesse veut que nous disions à nos enfants

Dame sagesse peut nous paraître sévère quand elle condamne plusieurs plaisirs. Les jeunes qui aiment s'amuser la trouvent rabat-joie. Mais elle a un autre visage ; assurez-vous que vos enfants savent ce qu'elle donne à tous ceux qui écoutent sa voix.

Dame sagesse protégera nos enfants des personnes malignes : « Car la sagesse viendra dans ton cœur... Pour te délivrer de la voie du mal,... Pour te délivrer de la femme étrangère*... » (2:10, 12, 16). La direction de la sagesse fournit beaucoup de protection contre les influences des personnes mal intentionnées et peut faire éviter que vos enfants soient impliqués dans leurs crimes.

Dame sagesse donnera longue vie à vos enfants : « Dans sa droite est une longue vie... » (3:16). En général, ceux qui écoutent la voix de la sagesse vivent plus longtemps que ceux qui ne l'écoutent pas. Ils évitent plusieurs dangers, mêmes ceux qui menacent la vie.

Dame sagesse les rendra prospères : « ... Dans sa gauche, la richesse et la gloire ... » (3:16). La sagesse guide les gens loin des plaisirs gaspilleurs, vers une vie disciplinée. Normalement, cela produit une vie honorable.

Dame sagesse les bénira : « Ses voies sont des voies agréables, Et tous ses sentiers sont paisibles » (3:17). Elle guide les gens à vivre dans l'agréable et paisible bénédiction de Dieu. Elle dit : « Car celui qui me trouve a trouvé la vie, Et il obtient la faveur de l'Éternel » (8:35).

La femme étrangère et comment elle séduit.

« La folie est une femme bruyante, Stupide et ne sachant rien. Elle s'assied à l'entrée de sa maison, sur un siège, dans les hauteurs de la ville, Pour aux passants, Qui vont droit leur chemin » (9:13–15). La femme étrangère personnifie la voix de Satan, séduisant notre nature déchue à l'immoralité. Satan utilise les femmes pour tenter les hommes, mais il a aussi d'autres moyens pour séduire les hommes et les femmes. Bien que Salomon adresse ses avertissements à son fils, il sait que toute la société entend la femme étrangère pendant leurs activités de chaque jour. Nos enfants entendront sa voix quand ils seront en ville, quand ils visiteront leurs pairs, quand ils joueront avec nos autres enfants, et même quand ils seront seuls. Ils peuvent l'entendre n'importe où. ➡

* Dans la version KJ en anglais, on dit « *strange woman* » (femme étrange) bien que notre version Louis Ségond dise « femme étrangère ». Cette femme n'est pas simplement d'un autre pays ou d'une autre culture, elle est totalement étrangère des chemins de Dieu. — éd.

Une femme étrangère peut être une femme maligne. Salomon la décrit comme « une prostituée » (6:26), c'est-à-dire, qui se donne aux plaisirs sexuels d'autrui pour de l'argent. Elle flatte les hommes (7:5). « Comment puis-je t'aider, mon cher ? » Elle séduit les hommes par sa beauté et les saisit par ses paupières (6:25). Elle est bruyante et rétive, et refuse de rester chez elle (7:11). Elle saisit et embrasse les hommes (7e13). Une femme qui agit ainsi (ou un homme) doit être considérée comme une étrangère. Salomon dit : « Eloigne-toi du chemin qui conduit chez elle... » (5:8).

La femme étrangère séduit « ... ceux qui abandonnent les sentiers de la droiture Afin de marcher dans les chemins ténébreux » (2:13). Les apostats présentent des tentations particulières à nos jeunes. Peut-être portent-ils des vêtements distincts et que d'autres personnes pourraient dire d'eux : « Ils veulent bien faire. » ils peuvent être les pairs de nos jeunes, ce peut-être une sœur belle et plus jeune qui « oublie l'alliance de son Dieu » (2:17). Bien que cela ne doive pas arriver, il est possible qu'ils soient l'autorité dans la maison, l'assemblée ou l'école. Nous ne devons pas nous engager dans des relations naïves avec les gens à cause de ce qu'ils sont. Nous ne devons pas nous laisser guider par leur comportement.

La femme étrangère « ... s'assied... sur un siège, dans les hauteurs de la ville » (9:14). Elle est un personnage public et visible. La femme étrangère sollicite les

enfants par les panneaux publicitaires pendant que les parents chrétiens conduisent leurs véhicules dans la circulation. Pendant que les parents fouillent les petites annonces dans le journal, il se peut que leurs enfants regardent les crimes dans une autre section du journal ; et pendant que d'autres parents paient leur essence, leurs enfants en profitent pour contempler les magazines au comptoir. Si vous demeurez en ville, la femme étrangère peut se faire aussi proche de vous, que votre clôture à l'arrière. Vos enfants sont-ils avertis et préparés pour ces rencontres avec la femme étrangère ?

Ce que la femme étrangère ne veut pas que vous disiez à vos enfants

La femme étrangère exploite les simples et ceux qui manquent de compréhension. Les jeunes insouciantes la suivent chez elle, ne sachant pas « ... que là sont les morts, Et que les invités sont dans les vallées du séjour des morts » (9:18). Voulez-vous exposer vos jeunes aux hameçons cachés dans son appât ?

Dites à vos enfants comment la femme étrangère les liera : Celui qui est « ... épris d'une étrangère... » sera « ... saisi par les liens de son péché » (5:20, 22). L'immoralité lie. Ce qui nous semble être des fins filaments de l'abus de soi et des romans d'amour deviennent les cordes de la dépendance implacable. Céder à des désirs timides mène à des passions dominantes. « Aucun de ceux qui vont à



elle ne revient... » (2:19). Par la puissance de Dieu, ils pourraient revenir, mais ils ne le font pas « Car sa maison penche vers la mort, Et sa route mène chez les morts » (2:18).

Dites à vos enfants comment la femme étrangère les mettra en faillite : « De peur que les étrangers ne se rassasient de ton bien, Et du produit de ton travail dans la maison d'autrui » (5:10). « Car pour la femme prostituée on se réduit à un morceau de pain... » (6:26). Elle appauvrit spirituellement tous ses clients, et plusieurs aussi matériellement. Elle distrait les hommes de leur travail productif et les convainc de gaspiller ce qu'ils gagnent dans une vie de débauche.

Dites à vos enfants comment la femme étrangère les rendra malades. Dites à votre enfant : Tu gémiras « ... pris de ta fin. Quand ta chair et ton corps se consumeront ... » (5:11). Le corps humain ne peut pas tolérer l'immoralité. Le SIDA tue. La femme étrangère porte d'autres maladies qui estropient et défigurent. Par exemple, la syphilis peut affecter le cerveau, provoquant la paralysie, la démence, la perte d'équilibre, la perte de sensa-

tion dans les jambes et quelquefois, mais rarement, la cécité.*

Dites à vos enfants comment la femme étrangère les mettra à la honte : « Mais celui qui commet un adultère avec une femme est dépourvu de sens, Celui qui veut se perdre agit de la sorte ; Il n'aura que plaie et ignominie, et son opprobre ne s'effacera point » (6:32-33). Oui, il y a du pardon pour la repentance, de Dieu et des frères, mais la tache perdure. Une faute marque le caractère.

Dites à vos enfants où elle les amènera s'ils cèdent à sa séduction : « Sa maison, c'est le chemin du séjour des morts ; Il descend vers les demeures de la mort » (7:27). Elle n'est rien qu'une ramasseuse d'âmes pour Satan.

Chers parents, vos enfants sont-ils préparés pour entendre ces voix ? Pensez aux défis et aux décisions que vous avez dû prendre quand vous étiez jeunes. Peut-être vous sentirez-vous peu équipés pour préparer vos jeunes à la vie. Demandez à Dieu une portion de la sagesse parentale qu'Il a donnée à Salomon. Peut-être qu'Il vous montrera alors que c'est le bon moment pour des conversations parent-enfant.

— Nathan Hege

“Solomon's Father-Son Talks”

The Christian Contender, août 2006

Rod and Staff Publishers

« Mon fils, sois attentif à ma sagesse, Prête l'oreille à mon intelligence » (Proverbes 5:1)

* American Medical Association, *Family Medical Guide*, page 656. Notre propre traduction.



Parents:

Une décision : Et ce qui suivait

— Vous êtes amish, n'est-ce pas ? nous demanda une caissière à Wal-Mart le jour de halloween [la veille de la Toussaint].

Bien, non, nous sommes mennonites, répondit ma mère.

Pendant qu'elle enregistrait nos achats, la caissière nous raconta un peu de son histoire. Il semble qu'elle ne savait pas vraiment pourquoi elle nous la racontait, mais quelque chose la motivait. Probablement, nos robes lui ont rappelé des souvenirs.

Elle nous dit que sa grand-mère avait été mennonite ou amish et avait été excommuniée pour quelque raison. Ensuite, sa grand-mère a déménagé plus au nord au Michigan et elle s'est mariée avec un homme du milieu.

Que dire à une telle personne ? Bien que sa grand-mère ait pris de mauvaises décisions, et bien que sa mère ait pris de mauvaises décisions aussi elle pourra toujours revenir à l'Église. Elle était presque assez âgée pour être grand-mère elle-même.

Il doit y avoir beaucoup, beaucoup de gens avec des histoires comme celle de cette femme. Mais, une adolescente moi-même, j'ai été profondément touchée des conséquences à long terme de la décision de sa grand-mère. Sa grand-mère n'était-elle pas une jeune femme quand elle a quitté sa famille ? Imaginez les occasions d'or qu'avait

cette jeune fille élevée dans une famille et dans une Église chrétienne. Mais pour quelque raison, elle l'avait rejetée. Elle n'était pas contente des normes de son assemblée ? Pensait-elle de s'amuser un peu avant de prendre les responsabilités de la vie ? N'avait-elle jamais imaginé les conséquences à long terme que sa décision entraînerait ? Et quand elle est partie, avait-elle imaginé qu'elle aurait une petite-fille qui travaillerait au magasin Wal-Mart et qui dirait aux clients partants : « Attention aux gobelins ce soir ! » ?

Imaginez-vous les opportunités différentes que sa petite-fille aurait eues si elle avait décidé autrement. Au lieu d'être une caissière dans un milieu mondain, elle aurait pu être une mère occupée au foyer avec ses filles, leur enseignant à faire la cuisine à coudre et à être soumises, douces et humbles, et préparant une autre génération à être des saintes femmes et de bonnes mères. Ou encore elle aurait pu aider une belle-fille occupée et, en même temps, enseigner à ses jeunes petits-enfants que l'Halloween n'est pas pour les chrétiens.

À cause de la décision qu'une jeune femme a prise avant elle, il ne reste qu'une petite possibilité que sa postérité en vienne à une foi dévote et à un style de vie chrétien. Quel dommage ! Quel avertissement pour nous



les jeunes ! C'est vrai que chacun doit prendre la décision pour lui-même, mais combien plus facile serait-il pour les enfants et pour les petits-enfants de cette femme, de prendre la bonne décision, si elle leur avait enseigné correctement.

Oh mes chers jeunes, parfois le coût du disciple nous semble trop élevé pour notre chair. Mais quel coût insignifiant comparé au coût des âmes perdues éternellement — si nous prenons la mauvaise décision.

“A Choice: and What Followed After”
Young Companion, décembre 2005
Pathway Publishers

Jeunes :



Un bourgeon à protéger (suite)

Marie a décidé d'accepter l'amitié spéciale de Marc. Ils étaient bons chrétiens tous les deux, mais cela ne leur a pas garanti les fréquentations sans problèmes.

Marc permettait à son cheval de marcher lentement dans l'entrée. Il était préoccupé de ses réflexions sur hier soir. Leur deuxième soirée ensemble n'avait certainement pas été si éprouvante que la première. C'est vrai qu'ils n'avaient discuté d'aucune question profonde, mais il avait beaucoup apprécié leur visite amicale. Oui, il était confiant que Marie était la fille qu'il voulait mériter comme femme un jour.

Mais avant d'aller plus loin, il croyait qu'ils devraient discuter des normes à respecter durant leurs fréquentations. Il était certain que Marie aussi avait des idéaux élevés concernant les fréquentations pures, mais comment aborder ce sujet délicat ? Peut-être devait-il demander le conseil de Guillaume cette semaine. Marthe et Guillaume semblaient avoir un mariage exceptionnel. Marc décida : « Je le connais assez bien

maintenant. Ce ne serait pas trop difficile de lui en parler. »

Le dimanche soir suivant, après avoir parlé quelques minutes, Marc aborda la question. « Ne crois-tu pas qu'il soit temps de discuter des normes de fréquentations que nous voulons observer ? »

Marie indiqua timidement son accord et Marc prit la Bible qui était sur la table. Ayant trouvé 1 Corinthiens 7, il lui passa la Bible et dit : « Je crois que la dernière partie du premier verset serait bonne comme fondation pour nos normes de fréquentations. »

Marie lit le verset : « ... il est bon pour l'homme de ne point toucher de femme. » En passant la Bible à Marc elle dit : « Je suppose que cela est vrai dans les deux sens aussi. Cela est aussi vrai pour moi que pour toi. »



Marc donna son accord et ajouta : « Il faudra discuter d'autres choses avec le temps, mais je crois que pour l'instant c'est un bon départ. » Marc manipula la Bible en tous sens. « Aussi, je me demandais si tu aimerais que nous lisions ensemble le chapitre que nous avons entendu au culte ce matin. »

« J'aimerais cela, » dit Marie en souriant.

En regardant les lumières du buggy de Marc reprendre le chemin de retour, Marie se sentait heureuse et soulagée. Sa confiance en Marc a pris un pas en avant. Peut-être, permettrait-elle que son cœur se déverrouille un jour, après tout.

Pendant les quelques visites suivantes, Marc et Marie appréciaient d'autres conversations profondes, en partageant leurs idéaux et leurs sentiments. À chaque occasion, Marie se sentait de plus en plus détendue.

Environ trois mois plus tard, la soeur de Marie, Anna et son mari, furent bénis par l'arrivée d'un petit fils. Alors Marie alla les aider durant une semaine. Parce qu'ils demeuraient à l'autre bout de la communauté, Marie ne les voyait pas souvent.

Ce n'est que le troisième jour qu'Anna posa une question à Marie concernant son amitié avec Marc. « Alors, comment ta relation avec Marc va-t-elle maintenant ? » demanda-t-elle à sa soeur plus jeune.

Marie commença lentement. « Bien, j'avais quelques questions à te poser si je peux exprimer mes senti-

ments. Il me semble que nous avons vraiment fait des progrès pour nous connaître les premières semaines. Mais récemment... »

Marie hésita. « Bien, nous parlons toujours beaucoup, mais il me semble que nous nous sommes arrêtés. Sais-tu ce que je veux dire ? » Marie regarda sa soeur avec espoir.

— Oui, je le sais très bien, mais n'as-tu jamais pensé que vous seriez prêts pour votre mariage trop rapidement si chaque visite était très bonne et que vous appreniez à vous connaître aussi bien que vous l'avez fait certains soirs ? Nous avons passé des périodes comme cela aussi, et chaque fois je me suis inquiétée de ce qui n'était pas correct. J'ai dû apprendre à considérer le plan d'ensemble pour voir que nous progressions et de ne pas juste analyser une seule visite parmi d'autres.

— Si tu crois que vous ne progressez pas dans votre connaissance l'un de l'autre, alors quelque chose n'est pas correct. Mais ni l'un ni l'autre de vous deux n'a encore vingt et un ans. Vous avez beaucoup de temps pour permettre à votre relation de devenir plus mature avant d'avoir l'âge de vous marier.

— Bien sûr, Anna. Je ne me marierai pas bientôt, peut-être pas du tout. Mais je crois que tu as répondu à ma question. Je me demande toujours si j'arriverai un jour à me détendre et à me sentir moi-même en sa présence.

Anna regarda pensivement Marie. « Il est bon que tu ne te sentes pas



trop détendue. En devenant plus familière, la tentation de devenir trop libre envers l'autre augmente aussi. »

— Je ne crois pas que cela sera un problème avec nous, confia Marie. Nous voyons d'un même oeil les fréquentations sans contact physique..

— Puis-je te donner quelques conseils ? dit Anna lentement. Si vous gardez les mêmes normes jusqu'à la fin de vos fréquentations que vous vous êtes données au commencement, avant de vous connaître aussi bien, vous devriez être en sécurité. Mais n'oublie pas, les premiers pas sont si petits que tu ne seras même pas consciente si les choses changent.

— J'essayerai de me souvenir de cela, promit Marie.

— Je dois mentionner une autre chose, continua Anna en pesant ses mots. Les hommes et les femmes sont créés différemment. Les tentations d'un jeune homme sont beaucoup plus fortes que les tiennes. Étant fille, tu peux l'aider énormément en te conduisant toujours de manière modeste et féminine.

Une année passa. Marie pensait fréquemment aux paroles d'Anna. Pendant que Marc et elle se connaissaient davantage, elle comprenait mieux ce qu'Anna avait dit.

— Bonsoir ! salua Marc.

« Quelle surprise ! » répliqua Marie. « Je ne t'attendais pas ce soir. » Elle changea sa gamelle de main. « Rentres-tu chez toi aussi ? »

— Oui, j'ai décidé que ce n'est pas tellement plus loin de rentrer de chez Guillaume par ce chemin, ajouta-t-il timidement. Je ne pouvais pas attendre pour te dire la nouvelle. Mon frère Paul a acheté une ferme dans le comté de Wilson.

— Alors, il se marie bientôt ? devina Marie.

— Il ne m'a pas donné de date, mais ce sera tard dans l'automne.

Bien trop tôt, ils arrivèrent à la croisée des chemins où Marc vira à droite pour rentrer chez lui. « C'est toujours du soleil pour la semaine quand je vois Marie, » pensa Marc. « Je me demande s'il est trop tôt pour lui demander sa main. »

Avant de retourner chez lui, le dimanche soir d'après, Marc se tourna pour regarder Marie. « Puis-je te poser une question ? » Elle indiqua son consentement et Marc continua. « Crois-tu que ce serait la volonté de Dieu que nous nous mariions un jour ? »

Marie fit une pause puis répondit : « Oui. »

— Je pensais à l'automne prochain... si tu es d'accord, suggéra Marc.

— Je crois que oui, répondit Marie. J'aurais besoin de ce temps pour m'habituer à l'idée d'entreprendre une telle démarche.

Les semaines suivantes, Marc rencontra Marie à peu près une fois par semaine en retournant chez lui. Un soir, Marc remarqua que Marie était un peu tranquille. « A quoi penses-tu ? » demanda-t-il.



Après un moment de silence, Marie demanda : « Crois-tu que nous devons nous rencontrer pendant la semaine comme cela ? Il faut que tu comprennes, j'aime et j'attends ces rencontres autant que toi, mais je me demande ce que tu pensais des couples qui se rencontraient pendant la semaine, avant que nous commençons à nous fréquenter ? »

— Je n'étais pas d'accord avec cela. Mais maintenant que je suis à leur place moi-même, cela me semble différent. Je le regrette, Marie. C'est ma faute. Je n'aurais jamais dû commencer ces rencontres sur semaine.

Le soir, dans sa chambre, Marc évaluait la situation. Que ferait-il sans Marie pour l'encourager à faire ce qui est correct ? Elle ne saura jamais quelle inspiration elle était pour lui. Il doit faire tout son possible pour mériter son amour et sa confiance.

Le jour des noces de Paul arriva et passa. Marc et Marie étaient inspirés, surtout à cause de leurs propres intentions de se marier. Peu après que Paul eut déménagé dans le comté de Wilson, la famille de Marc planifia leur rendre visite. Marc considérait les possibilités. Serait-il acceptable que Marie les accompagne ? Marie et lui ne voyageraient pas seuls. Ses parents, ses frères et ses soeurs seraient aussi présents.

« Le voyage serait plus plaisant avec Marie, » se dit-il. « Et je sais qu'elle aimerait savoir où Paul et Ève allaient demeurer aussi. » Mais ce raisonnement laissait Marc avec un sentiment de cul-

pabilité. Il pensait souvent au dicton : « Donne à Satan ton petit doigt et bientôt il aura toute ta main. »

Marie, que dirait-elle ? Subitement, il l'entendit dire dans son esprit : « Qu'as-tu pensé des couples qui voyageaient ensemble avant d'être à leur place toi-même ? » Marc avait honte de lui-même. Il doit être fort et vrai. Ce ne doit pas toujours être Marie qui le retienne. Après tout, dès qu'ils seront mariés, ce sera lui le chef de la famille. Il doit se montrer digne d'être un homme, un mari. Ses yeux tombèrent sur une carte avec un petit poème que Marie lui avait donnée récemment.

*Cher Seigneur, je Te remercie pour
aujourd'hui.*

Marche à côté de moi sur le chemin,

*Garde-moi en sécurité contre tout ce qui
Pourrait me causer du chagrin..*

Garde mes, oreilles, mes lèvres et mes yeux,

Donne-moi la force de surmonter

Chaque problème que je dois confronter,

Et du courage en tout temps, en tous lieux.

Ne permets jamais que mes pas s'égarent

*Et que je perde le chemin dans le brouil-
lard.*

— Grace Basley
(Notre traduction plutôt littérale de l'anglais)
adapté par Marriette Beaudoin

Lentement et sûrement, les mois passaient et avant que Marie ne s'en rende compte, il ne restait plus que huit semaines avant leur mariage. Puis la tragédie est arrivée. Paul, le frère de Marc, fut tué instantanément quand un conducteur ivre le heurta pendant qu'il revenait de son



travail. Tout d'un coup, les plans du mariage cédèrent aux préparatifs des funérailles. Marie alla avec ses parents dans le comté de Wilson. Que son coeur était serré pour Marc. C'était son frère le plus proche en âge et aussi son meilleur ami.

Le dimanche après les funérailles, Marc était tranquille. Il semblait étonné et bouleversé par la perte de son frère. Marie ne savait pas comment lui montrer sa sympathie. Elle avait lutté toute la soirée contre la tentation de tendre sa main et de le toucher, pour manifester son intérêt et ses sentiments, qu'elle ne pouvait pas exprimer en paroles. Serait-ce acceptable dans ces circonstances ? Ils étaient presque mariés ; ce serait acceptable, n'est-ce pas ? Mais quelque chose la retenait. Pour une raison ou une autre, elle ne ressentait pas la liberté de franchir cette barrière de réserve entre eux.

Après que Marc fut retourné chez lui, Marie s'agenouilla à côté de son lit et déversa ce mélange de sentiments devant son Seigneur qui l'avait créée et qui connaissait ses forces et ses faiblesses. « Merci Seigneur pour nous avoir accompagnés jusqu'ici et pour nous avoir guidés sûrement. Nous implorons Ta direction — nous sommes perdus si nous essayons de cheminer seuls. »

Marie ne s'endormit pas facilement ce soir-là. Elle était ébranlée de constater qu'elle avait presque cédé. Certainement la main du Très Haut les protégeait. Elle n'aurait pas résisté avec ses propres forces.

Le jour de noces commença ensoleillé. Le coeur de Marie chantait malgré les tremblements de nervosité dans son estomac. Cela semblait peu réel, mais c'était vraiment le jour de leurs noces — le jour tant attendu et souhaité. Il semble que le temps s'arrêta quand Marc et Marie se levèrent devant l'évêque et joignirent leurs mains pour le mariage. L'évêque les déclara époux et épouse, de s'aimer et de se chérir jusqu'à la fin de leur vie. Les paroles étaient si anciennes et si familières, mais aussi si nouvelles et tant signifiantes au jeune couple.

Plus tard ce soir-là, Marc et Marie discutaient de leur journée. Marc demanda à Marie : « Sais-tu quel était pour moi le moment le plus heureux ? C'était juste après que l'évêque nous a déclarés mariés et que tout à coup j'ai compris qu'ici se terminait notre période de fréquentations. La joie et la gratitude d'arriver à la fin de ce chapitre, ayant respecté les normes que nous avons adoptées, était plus grandes que je ne l'imaginai. Il n'était pas facile de garder notre réserve, mais cela valait bien l'effort. J'aimerais que chaque jeune couple puisse éprouver ce sentiment de paix en s'approchant de l'autel le jour de leur mariage.

— Oui, Dieu est bon, murmura Marie. Seuls, nous ne sommes pas assez forts, mais avec Dieu tout est possible.

“A Precious Bud”
Young Companion, février 2006
Pathway Publishers

Réflexion :

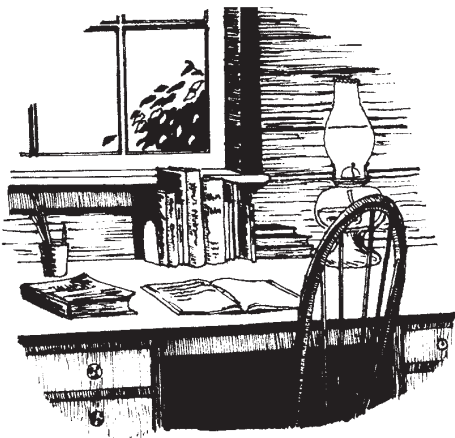
Le franc-parler

« ... que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain... » (Ephésiens 4:25).

Le vrai test de l'honnêteté n'est pas ce que nous disons la plupart du temps, mais ce que nous disons dans l'épreuve. Une personne honnête ne se demande pas s'il ose dire la vérité ; il refuse de mentir en tout et en toutes situations. Une personne honnête ne laissera pas une autre personne avec une fausse impression de la vérité. Aucune cause et aucune question ne justifient un mensonge ou même un effort calculé à déformer la vérité.

Notre communication n'est pas correcte si nous ne pouvons pas accepter comme vérité ce que nous entendons d'un autre chrétien. Si la communication a dégénéré au point que nous devons deviner ce qu'il voulait dire vraiment par ces affirmations, nous avons un problème. Nous ne pouvons pas maintenir la communication, si nous sommes en train de chercher des façons de nous exprimer pour pouvoir, l'interpréter dans plus d'un sens si nécessaire. Il arrivera la même chose, si nous essayons d'interpréter ce que nos frères disent, plutôt que de les accepter sur leur parole.

Nous pouvons rendre la communication simple ou difficile. Parfois nous croyons que la vérité est trop



brutale ou trop révélatrice, alors nous insinuons notre sens. Peut-être nous voulons communiquer un message à quelqu'un, mais nous ne savons pas comment le dire. Alors, nous insinuons, blaguons à ce sujet, tout en espérant qu'il comprendra le message sans que nous ne le lui disions honnêtement.

De telles communications frustreront les gens. L'autre personne se demande ce que nous voulions dire exactement. S'il existe une bonne raison pour laquelle on ne doit pas dire tous les faits au sujet d'une situation, on doit lui expliquer le pourquoi. Il ne faut jamais retenir la vérité en présentant une histoire partielle comme une histoire complète.

La franchise honnête, avec la délicatesse, est toujours le meilleur moyen. Mais le manque de précision n'est pas de la délicatesse.

— Neshkoro, Wisconsin
"Speaking Frankly"

The Christian School Builder mars 2006
Rod and Staff Publishers